

BROUILLON – CONSTRUCTION SIMPLE DU LOGARITHME ET DE L'EXPONENTIELLE

CHRISTOPHE BAL

*Document, avec son source L^AT_EX, disponible sur la page
<https://github.com/bc-writings/bc-public-docs/tree/main/drafts>.*

Mentions « légales »

Ce document est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons “Attribution – Pas d’utilisation commerciale – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International”.



TABLE DES MATIÈRES

1.	Au commencement était le logarithme népérien	2
1.1.	Définition intégrale	2
1.2.	Equation fonctionnelle	2
2.	Puis vint l'exponentielle	3
2.1.	Inverser le logarithme népérien	3
2.2.	Equation fonctionnelle	4
2.3.	Equation différentielle	4

L'objectif de ce texte est de construire la fonction exp de la manière la plus simple possible, en utilisant uniquement des notions connues d'un lycée en 2025.

1. AU COMMENCEMENT ÉTAIT LE LOGARITHME NÉPÉRIEN

1.1. Définition intégrale.

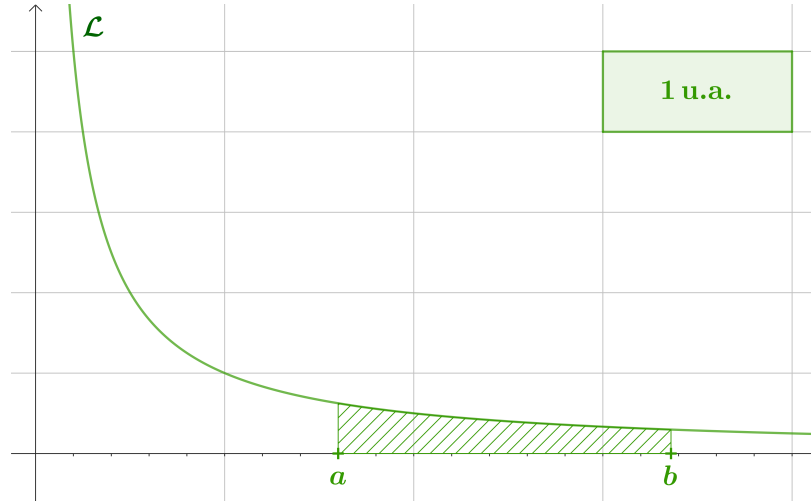
Définition 1. Le « logarithme népérien » est la fonction \ln définie sur \mathbb{R}_+^* par $\ln x = \int_1^x \frac{1}{t} dt$.

Fait 2. $\forall x \in \mathbb{R}_+^*$, $\ln' x = \frac{1}{x}$. En particulier, la fonction \ln est strictement croissante sur \mathbb{R}_+^* , et sa représentation graphique n'admet aucune tangente horizontale.

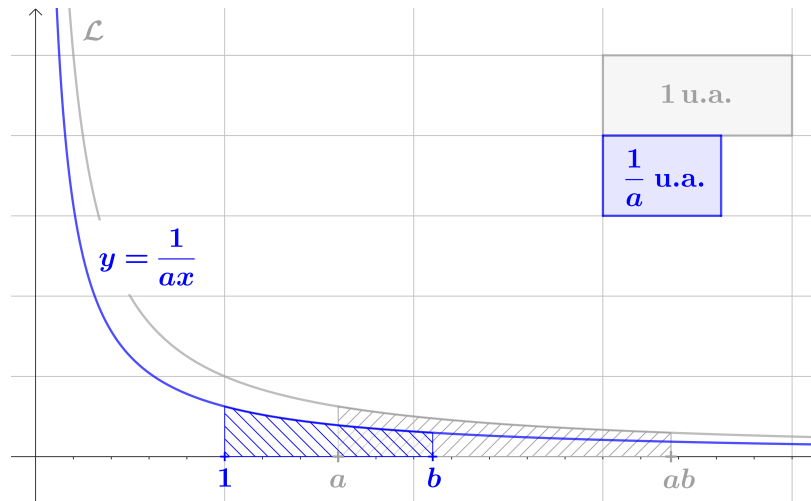
1.2. Equation fonctionnelle.

Fait 3. $\forall (a; b) \in (\mathbb{R}_+^*)^2$, $\ln(ab) = \ln a + \ln b$.

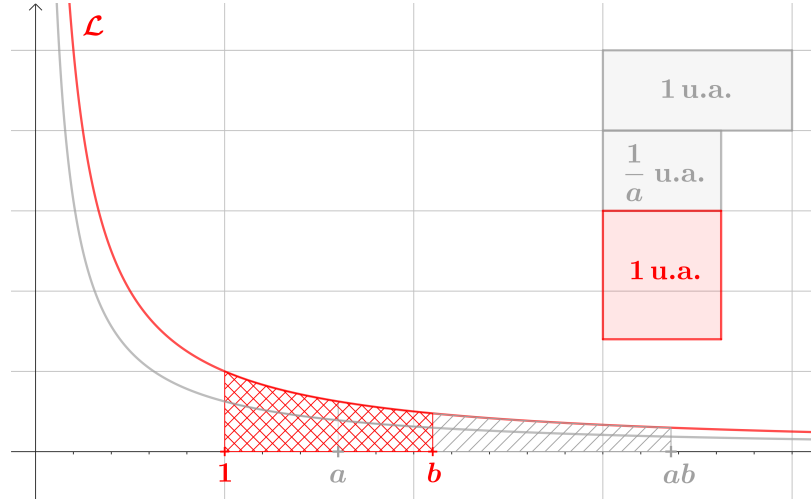
Démonstration. Par définition de \ln , nous avons $\ln(ab) = \ln a + \int_a^{ab} \frac{1}{t} dt$. Concentrons-nous sur $I_a^{ab} = \int_a^{ab} \frac{1}{t} dt$. Pour cela, notons \mathcal{L} la représentation graphique de \ln .



Une dilatation horizontale ϕ de coefficient $\frac{1}{a}$ transforme $M(x_M; y_M)$ en $M'(\frac{x_M}{a}; y_M)$. Appliquons ϕ à la surface hachuré associée à l'intégrale I_a^{ab} , ainsi qu'à la fonction \ln qui devient $f : x \mapsto \frac{1}{ax}$, puisque nous devons avoir $f(\frac{x}{a}) = \ln x$. Il est important de noter qu'un rectangle d'une unité d'aire est transformé par ϕ en un rectangle de $\frac{1}{a}$ unité d'aire.



Une dilatation verticale ψ de coefficient a transforme $M(x_M; y_M)$ en $M'(x_M; ay_M)$. Appliquons ψ à la surface hachuré associée à l'intégrale $\int_1^b \frac{1}{at} dt$, ainsi qu'à la fonction f qui devient la fonction \ln . Notons qu'un rectangle de $\frac{1}{a}$ unité d'aire est transformé par ψ en un rectangle d'une unité d'aire.



Nous venons de justifier que $I_a^{ab} = \int_1^b \frac{1}{t} dt$, d'où $\ln(ab) = \ln a + \ln b$ comme annoncé. \square

2. PUIS VINT L'EXPONENTIELLE

2.1. Inverser le logarithme népérien.

Fait 4. $\forall c \in \mathbb{R}, \exists ! x \in \mathbb{R}_+^*$ tel que $\ln x = c$.

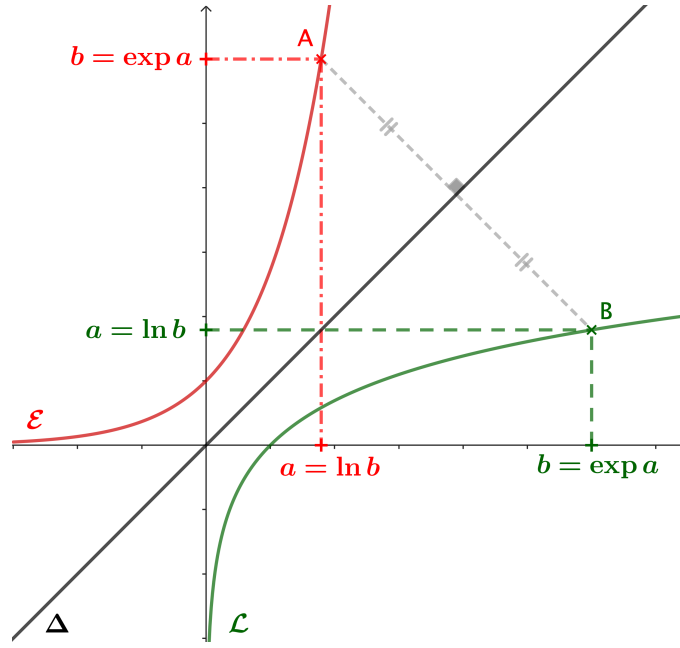
Définition 5. $\forall c \in \mathbb{R}$, l'unique solution de $\ln x = c$ est notée $\exp c$. On définit ainsi sur \mathbb{R} une fonction \exp nommée « exponentielle ».

Fait 6. $\forall x \in \mathbb{R}, \ln(\exp x) = x$, et $\forall x \in \mathbb{R}_+^*, \exp(\ln x) = x$.

Démonstration. Nous devons juste vérifier la 2^e identité. En appliquant $\ln(\exp X) = X$ à $X = \ln x$, nous obtenons $\ln(\exp(\ln x)) = \ln x$. Par injectivité de la fonction \ln , nous arrivons à $\exp(\ln x) = x$ comme souhaité. \square

Fait 7. Soient \mathcal{L} et \mathcal{E} les représentations graphiques respectives des fonctions \ln et \exp . Les courbes \mathcal{L} et \mathcal{E} sont symétriques par rapport à la 1^{re} bissectrice $\Delta : y = x$.

Démonstration. Considérons $A(a; \exp a) \in \mathcal{E}$. Notons $b = \exp a$, nous savons que $a = \ln b$. Ceci amène à considérer $B(b; \ln b) \in \mathcal{L}$, c'est-à-dire $B(\exp a; a)$. Or, $A(x_A; y_A)$ et $B(y_A; x_A)$ sont symétriques par rapport à Δ (coordonnées d'un milieu, et critère d'orthogonalité). Il ne faut pas oublier de considérer $B(b; \ln b) \in \mathcal{L}$, mais cela se traite de façon similaire.



□

2.2. Equation fonctionnelle.

Fait 8. $\forall (a; b) \in (\mathbb{R})^2, \exp(a + b) = \exp a \cdot \exp b.$

Démonstration. L'injectivité de \ln et les calculs suivants permettent de conclure.

□

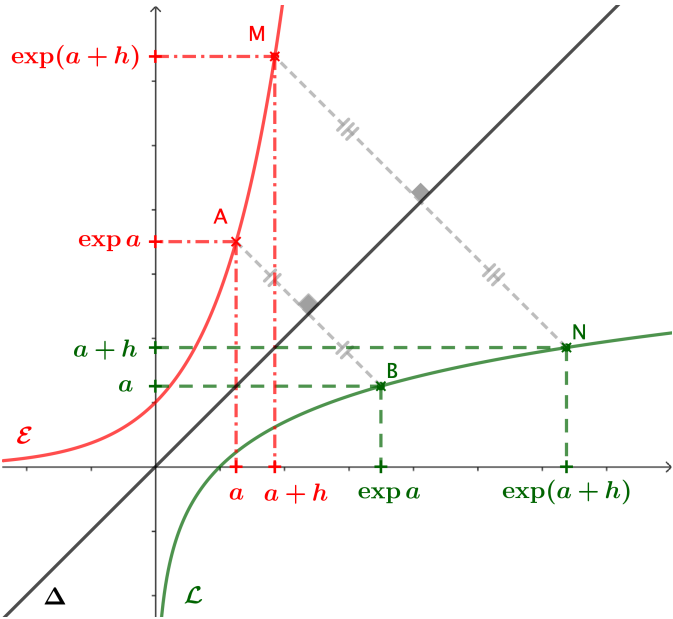
$$\begin{aligned}
 & \ln(\exp(a + b)) \\
 = & a + b && \left. \begin{array}{l} \text{Définition de la fonction exp.} \\ \text{Définition de la fonction exp.} \end{array} \right\} \\
 = & \ln(\exp a) + \ln(\exp b) \\
 = & \ln(\exp a \cdot \exp b) && \left. \begin{array}{l} \text{Équation fonctionnelle validée par la fonction ln.} \end{array} \right\}
 \end{aligned}$$

2.3. Equation différentielle.

Fait 9. $\forall x \in \mathbb{R}, \exp' x = \exp x.$

Démonstration. Notons \mathcal{L} et \mathcal{E} les représentations graphiques respectives des fonctions \ln et \exp . Nous savons que \mathcal{L} et \mathcal{E} sont symétriques par rapport à la droite $\Delta : y = x$. Pour $h \neq 0$, considérons $A(a; \exp a) \in \mathcal{E}$ et $M(a + h; \exp(a + h)) \in \mathcal{E}$. Par symétrie, nous avons $B(\exp a; a) \in \mathcal{L}$ et $N(\exp(a + h); a + h) \in \mathcal{L}$.

Examinons si le taux d'accroissement $\frac{\exp(a+h) - \exp a}{h}$ admet une limite en 0. Ce quotient est la pente $m(AM)$ de la droite (AM) , or $m(AM) = \frac{1}{m(BN)}$. En raisonnant sur \mathcal{L} , faire tendre h vers 0 n'est possible que si $x(N)$ tend vers $x(B)$. Comme \ln est dérivable en $x(B)$, nous obtenons $\lim_{h \rightarrow 0} (m(BN)) = \ln'(x(B)) = \frac{1}{\exp a}$. Finalement, $\lim_{h \rightarrow 0} \left(\frac{\exp(a+h) - \exp a}{h} \right) = \exp a$ comme souhaité.



□